

1°) Le premier document est une image satellite d'une partie du littoral à Morieux, dans les Côtes d'Armor en Bretagne-nord. Une image avec une bonne résolution, qui nous montre un paysage agricole d'un ancien bocage littoral en mutations sur la côte nord bretonne. Source inconnue, document non daté. Le second document complète le premier ; c'est un extrait d'un article paru en 2003 (donc un peu daté quand même) sur le site www.bretagne-environnement.org, écrit par G. Tobossou, qui évoque les mutations de l'agriculture bretonne depuis les années 60. Les deux documents sont à destination de publics ciblés, spécialistes, comme des enseignants, étudiants, géographes, biologistes au-delà, vers un large public...

2°) « La taille des exploitations a triplé en 40 ans » nous précise l'auteur dans le texte proposé. Cela résulte d'agrandissements successifs des exploitations agricoles. De même la taille des parcelles sur l'image satellite est importante ; des haies ont été rasées pour augmenter la taille de celles-ci ; de plus, la « traction mécanique et l'utilisation d'engrais chimiques ou de la ferme se sont développées ». Ces techniques et le matériel ont permis d'augmenter sérieusement les productions (intensification). Ainsi des « élevages de volailles et....de porcs hors-sols » se sont multipliés. Sur l'image satellite, on voit des bâtiments gris et longs qui nous font penser à ces « hors sols »...

3°) Du fait de la spécialisation dans l'élevage, une « intensification fourragère » a eu lieu. Les cultures traditionnelles ont laissé place aux plantes fourragères et sarclées destinées à nourrir les animaux. L'article nous apprend également que les « 2/3 des haies ont été supprimées . Elles servaient à contenir le bétail, délimiter les parcelles et limiter l'érosion. Puisque les élevages sont désormais « hors sols », ces haies –pour certains agriculteurs- sont devenues inutiles et ont presque disparues. On ne voit plus qu'un tracé plus clair qui sépare encore des champs...

4°) « Les sols contiennent trop d'azote....pour croître ». Les agriculteurs épandaient leur lisier sur les champs pour les fertiliser (pour se débarrasser des déchets organiques) et éviter d'acheter des engrais chimiques. Mais ces excréments contiennent des éléments nocifs, à haute dose, pour les sols et les nappes phréatiques (nitrates, phosphates, azote...). Sur l'image satellite apparaissent des trainées, des tâches vertes sur les plages, au niveau de la laisse de haute mer. Ce sont les algues vertes, qui se forment et se développent en raison de l'élévation de la température et de l'abondance d'azote amenée par le ruissellement des cours d'eau et des rivières –provenant des lessivages et des ruissellements des champs et parcelles). Ces pollutions ont d'ailleurs abouti (décompositions de ces algues) à des accidents et la mort d'un cheval et de plusieurs animaux de compagnies sur ces plages des Côtes d'Armor

5°) Cette agriculture est « typique de l'agriculture des pays riches » car elle utilise des moyens de production et d'exploitation modernes : tracteurs, machines agricoles, engrais, lisiers, produits phyto-sanitaires-fongicides, pesticides, insecticides- et des élevages « hors-sols ». Les productions ne sont pas toutes consommées sur place, beaucoup sont exportées malgré la crise actuelle. Ce « modèle agricole breton » est aussi peu respectueux de l'environnement. Les épandages de lisiers massifs ont « brûlé les terres » qui ont trop absorbé d'azote et les algues vertes sont devenues un véritable fléau pour le tourisme et l'environnement. Alors oui cette agriculture productiviste n'est pas durable ; heureusement, des exploitants, en Bretagne même ont fait d'autres choix : ceux de l'agriculture raisonnée et biologique beaucoup plus respectueuses de l'environnement....et des hommes !